

390. ANNÉE DE LA MISÉRICORDE.(6)

✦ *"La prière ne reste jamais sans effet"*

La miséricorde du Seigneur va plus loin que le pardon et nous disions la semaine dernière qu'elle englobait l'homme tout entier et le rejoignait dans toute sa souffrance.

Il suffit d'ouvrir les Évangiles pour constater la compassion de Jésus pour tous les malades qu'il rencontrait. Matthieu 14-14 *"Il vit une grande foule et il fut pris de pitié pour eux et guérit leurs infirmités"* Matthieu 14,30 *"des gens en grande foule vinrent à lui : boiteux, aveugles, estropiés, muets et bien d'autres et il les **guérit**."*

Que Jésus ait guéri de nombreux malades c'est évident : aveugles, sourds, boiteux, paralysés, lépreux, épileptiques, la liste est interminable. Alors pourquoi sommes nous si mal à l'aise pour parler de guérison ? La demandons-nous ? Ne serait-ce pas que notre toute petite foi nous fait douter de la possibilité d'une action de Dieu ? Pouvons nous concevoir que Jésus n'ait fait cela que pour faire de la pub afin de se faire connaître mais que maintenant c'est fini, il n'intervient plus dans la vie de ses enfants, il les laisse se débrouiller tout seuls ? Et pourtant Dieu est le même hier et aujourd'hui. D'autre part Il a délégué ses pouvoirs à ses apôtres. Dans Marc 16-17 *« Voici les signes qui accompagneront ceux qui auront **crû** : En mon nom ils imposeront les mains aux malades et ceux-ci seront guéris »* Puis dans Marc 6 ,12et 13 *« Ils partirent (en mission) et proclamèrent qu'il **fallait se convertir**. Ils chassaient les démons et faisaient des onctions d'huile à beaucoup de malades et ils les **guérissaient** »* **Les guérisons sont indissolublement liées à la conversion**, à l'annonce de l'Évangile. Les foules en voyant les miracles accomplis par Jésus étaient dans l'émerveillement et **rendaient gloire à Dieu**.

Jacques 5,14 écrit : *« Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les frères et qu'ils prient sur lui. La prière de la foi sauvera le patient. Le Seigneur le relèvera et, s'il a des péchés à son actif, il lui seront pardonnés »* et 16b *« priez les uns pour les autres afin d'être guéris car la supplication des frères a beaucoup de puissance auprès de Dieu »*. Osons prier pour les malades pour obéir à la parole de Dieu. C'est un geste fraternel, un geste de compassion : prendre en charge un frère dans une prière d'intercession est un devoir d'amour fraternel.

Siracide38, 2 affirme *« C'est du Très Haut que vient la guérison »* et 9 *« Mon fils dans la maladie ne sois pas négligent mais **prie** le Seigneur et il te guérira. **Renonce à tes fautes**, de tout péché **purifie ton cœur**, puis fais place au médecin car lui aussi le Seigneur l'a créé. Il y a un moment où le rétablissement est entre ses mains »* Vous voyez toute la sagesse qui se dégage de ce texte. Nous, que faisons nous quand nous sommes malades ? On va voir le médecin puis si ça se prolonge on prie en se disant *« si ça ne fait pas de bien, ça ne fait pas de mal ! »* Où se situe notre foi ? Siracide nous dit *« **prie, purifie ton cœur** et va voir le médecin »* Sans cesse Jésus nous renvoie à la foi et à la conversion. Il dit à Bartimée . *« Va ta foi t'a sauvé »*. Devant le centurion il s'émerveille *« Je vous le*

déclare même en Israël je n'ai pas trouvé une telle foi ! » et à la femme atteinte d'hémorragie il dit « *Ma fille, ta foi t'a sauvée* » Par contre à Nazareth il n'y aura pas de guérisons à cause du manque de foi.

Foi dans **l'action de Dieu en moi** qui demande la guérison, **même si je ne vois pas d'amélioration**. Quelquefois c'est l'entourage, ceux qui prient qui ont la foi plus que le malade. Et puis nous savons qu'un jour nous devons mourir. Attention : si ma prière ne semble pas exaucée, croire quand même que Dieu écoute et qu'il agit.

La **prière ne reste jamais sans effet**. Ce n'est peut-être pas la guérison que le Seigneur donnera mais le courage, la patience dans l'épreuve, la paix du cœur. Dieu a infiniment plus de compassion que nous et il sait ce dont nous avons besoin.

La prière d'intercession est une prière d'abandon à la volonté de Dieu. Nous n'avons pas d'ordre à lui donner. Attention, en priant pour les frères, de ne pas donner des paroles de connaissance quand ce n'est pas un charisme mais simplement un grand désir de notre part de voir notre frère ou sœur guérir. Cela risque d'être très mauvais pour le malade et l'entourage qui s'accrochent à l'idée de guérir au lieu de se préparer à la séparation d'où révolte et risque de perte de foi, difficulté de s'abandonner car il faut s'abandonner sans se crispier sur sa volonté propre, sans se décourager, en adhérant. Après notre prière si le malade est troublé, agité, révolté posons nous la question de savoir si nous avons fait la bonne demande. Lorsque nous quittons le malade il faut que l'espérance habite son cœur. **La prière d'intercession est un chemin de pauvreté**, (on reconnaît son incapacité à s'en sortir seul) **d'abandon et de confiance totale en Dieu qui ne nous veut que du bien.**